

La Parole priée

Seigneur, les vrais aveugles sont ceux qui t'ignorent ou refusent ton amour. Tu me demandes d'aimer comme tu m'aimes, sans jugement, ni orgueil. Par ta Parole je suis devenu disciple pour ouvrir le chemin aux aveugles. Que je sois un reflet de ta lumière !

Etre juste selon ton cœur demande l'humilité, je ne peux prétendre guider mon frère si je ne sais pas ce que je suis et où j'en suis de ma foi. Eclaire-moi, travaille mon cœur afin qu'il s'ouvre et se tourne vers toi.

Protège-moi, que je ne suive pas le bel orateur, sans foi ni loi, qui m'entraînera dans sa chute. De ce fourbe et perfide Satan, protège-moi.

Qu'il est orgueilleux de voir les petits défauts chez les autres, et d'ignorer les miens, plus volumineux... Humble et douce Marie, aide-moi.

Porter du fruit...quel fruit puis-je donner, quel fruit puis-je t'offrir Père ? Je viens les mains vides, remplis-les de générosité, de charité, remplis-les de noms. Que je puisse œuvrer à ta Gloire, te mener mes frères.

Pistes de réflexion

- ◇ Je cherche la petite bête, j'ai toujours quelque chose à critiquer. Mon cœur serait-il malveillant ?
- ◇ A quel défaut suis-je le plus sensible chez les autres...? Ne révèlent-ils pas un des miens ?
- ◇ Qu'est-ce qui m'aveugle, qu'est-ce qui me retient de courir vers le Père ?
- ◇ Vers où, vers quoi, vers qui mon être profond est-il orienté ?
- ◇ Qu'est-ce que je fais pour devenir réellement qualifié dans la connaissance de notre foi ?
- ◇ Pour porter du fruit, ne faut-il pas que ma volonté soit davantage identifiée au Christ et prête à accepter ma mission ?
- ◇ Mon regard vacille-t-il lorsqu'il voit la crise actuelle de l'église...? Qui s'élève, élève le monde...qui s'abaisse abaisse le monde...Suis-je résolu à vivre de manière plus vertueuse ?
- ◇ Comment puis-je lutter, aller à contre courant du monde ? Il y a des combats qui ne se gagnent que par le jeûne et la prière...

Prière Conclusive

Seigneur, tu sais que je voudrais t'aimer; tu sais le poids de mon orgueil, de ma vanité et de mon amour-propre. Que ta grâce me permette d'accueillir ta lumière et de corriger mon comportement aveugle et sans ménagement pour ceux que tu mets sur ma route. Afin que nous soyons un entre nous, comme vous êtes un, toi et le Père.



8ème dimanche ordinaire C

3 mars 2019



Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 6,39-45

39En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole :

« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? 40Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître.

41Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? 42Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

43Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. 44Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. 45L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

A l'aube

"Commencer par asseoir sa journée sur un linge de silence. Descendre au plus profond de soi, en dessous des maux, en dessous des mots dans ce lieu sans lieu où s'annonce la rencontre. Ne rien vouloir sinon être là, dans l'ouverture à ce qui vient. Se laisser faire et défaire par la pulsation de l'éphémère, jusqu'à cet agenouillement du dedans qui signe la vraie prière."

Francine Carillo.

39 Semblables aux pharisiens (Mt 15,14), certains disciples de Jésus seront des guides aux paroles perverses (Ac 20,30), des guides aveugles qui prétendront expliquer la pensée de Jésus.

40 Jésus est le seul maître (Mt 23,8,10. Il faudra d'abord transmettre fidèlement sa pensée (celle des versets 27-38, par exemple). Qu'on se méfie de ceux qui professeront au nom de Jésus un autre enseignement que le sien !

40-42 Jésus n'entend pas condamner ici la 'correction fraternelle' (Mt 18,15-18) dont l'exercice peut être une suppression -délicate, mais fructueuse- de la charité). Mais Jésus rappelle qu'il convient d'abord de reconnaître ses propres faiblesses (peut-être grosses comme une poutre), puis de les corriger, avant de se préoccuper des défauts peut-être moins grands qu'on note chez les autres. Non seulement l'on pourra mieux juger de la faiblesse de son frère, mais l'intervention qu'on fera ensuite sera peut-être mieux appréciée et plus efficace ! L'hypocrisie dont parle le v.42 est le fait de celui qui se trompe sur lui-même et qui, peut-être, veut laisser entendre aux autres qu'il est meilleur qu'il ne l'est en réalité.

43-45 Jésus met ses disciples en garde contre les faux maîtres qui les détourneraient de son enseignement. La chose paraît claire, dans le contexte des guides aveugles et de ceux qui reprennent leurs frères. Deux comparaisons introduisent le v.45 : la qualité du fruit renseigne sur la valeur de l'arbre et l'espèce du fruit révèle celle de l'arbre. Il en est ainsi des hommes : celui qui professe un enseignement mauvais, c'est-à-dire peu conforme à celui du maître, il faut le rejeter comme un mauvais guide.

Jésus va toujours au cœur de l'homme, qu'il s'agisse d'exhorter les disciples à se purifier le cœur (v.42) avant de purifier celui des autres, qu'il s'agisse de mettre en garde contre les paroles des faux maîtres. Les pharisiens, eux, attachaient de l'importance surtout à l'extérieur.

Les évangiles, édition Bellarmin

Luc a ajouté aux béatitudes une suite de propos et de sentences dont nous lisons dimanche dernier un premier paquet, noué par le thème du pardon et de l'amour des ennemis. A ce thème, de composition relativement lâche, Luc ajoute une nouvelle suite de pensées et proverbes, glanés ici et là, présentés comme un puzzle, sans liens stricts entre eux. Luc parle de paraboles ; à vrai dire, il s'agit moins de paraboles proprement dites (qui sont des contes) que de "maschal", de discours en images, du genre sapientiel, tel que nous l'offrait la première lecture. Ici : l'aveugle guidant l'aveugle - le maître et le disciple - la paille et la poutre - l'arbre et ses fruits.

En grattant les couches rédactionnelles, on trouverait des invectives contre les pharisiens suffisants, aveugles guidant des aveugles, maîtres mal formés et déformants, critiqueurs qui ne voient pas la poutre dans leur propre œil et qu'il faut juger selon leurs actes. L'évangéliste les aurait reméditées pour les communautés chrétiennes, comme des avertissements aux chefs qui doivent guider leurs communautés selon les vues de Dieu, être discrets dans leur zèle, savoir distinguer à

leurs actes les loups habillés en brebis qui se faufleraient dans le groupe.

Le fruit spirituel de ces sentences-proverbes sera plus abondant si nous les appliquons... à nous-mêmes.

Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Nous voilà interrogés, car chacun de nous est, à des degrés divers, guide : dans sa famille, son travail. Suis-je compétent ? Et, surtout, vois-je avec les yeux de Dieu ? Mes idées personnelles ne font-elles pas obstacle à ce que Dieu veut de mon enfant, de mon conjoint, de ceux qu'en tant que prêtre, chef... j'ai charge de guider ?

Le disciple n'est pas au-dessus du maître. Après un avertissement vers le haut, en voici un vers le bas : la foi ne se discute pas, elle est reçue. Nous pouvons discuter théologie, nous pouvons, comme Marie, poser des questions ; mais nous n'inventons pas la foi, elle nous est transmise par ces maîtres que sont l'Eglise et ses responsables. Étant entendu que ceux qui transmettent ne sont pas eux-mêmes au-dessus du seul maître qu'est Jésus.

Comment peux-tu dire à ton frère... laisse-moi retirer la paille qui est dans ton œil, alors que tu ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Encore une interrogation. Elle a pour but de tempérer notre zèle moralisateur. Jésus recommande la "correction fraternelle" : « Si ton frère vient à pécher, va le trouver » (Mt 18,15). Mais, en corrigeant l'autre, n'oublions pas de nous corriger nous-mêmes. Sinon, nous sommes des esprits faux, hypocrites. Ce mot n'a pas le sens actuel d'homme faux, mais d'homme au jugement faussé, perversi ; comme lorsqu'on dit : c'est pire qu'une faute, c'est une erreur.

Chaque arbre se reconnaît à ses fruits. Le fruit visible trahit ce qu'il y a, à l'intérieur, dans l'arbre. Si les fruits, les actes ne sont pas bons, c'est que l'arbre, le cœur, est lui-même mauvais, mot à mot : pourri de l'intérieur. Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. Le cœur, mot cher à Luc, symbole de l'orientation profonde d'un homme.

Père René LUDMANN, rédemptoriste

La parole de Jésus a un autre versant.

Elle nous demande de commencer par ce que l'on appelle aujourd'hui «un travail sur soi»: enlever ce qui empêche de voir clair.

Ce travail commence par une disponibilité intérieure: écarter ce qui se déroule dans notre tête, comme un tourbillon perpétuel qui fait écran et nous empêche de voir la réalité.

Ainsi pour vivre en amitié ou fraternité, il faut accueillir l'autre: ne pas projeter sur ce qu'il dit ses propres opinions, mais l'écouter et ensuite prendre le temps de la réflexion en tenant à distance ses propres impatiences, voire ses colères. La parole qui naît alors est une parole qui construit et ne détruit pas. De même, dans la prière personnelle, on passe beaucoup de temps à tenir à distance et à éliminer ce qui occupe l'esprit en vain et empêche d'entendre la Parole de Dieu

Frère Jean-Michel Maldamé, dominicain